« Chacune de nos lectures laisse une graine qui germe «

Coup d' Tapoué N° 38





ASNAN le MARCHÉ de NUIT 6-8-2022



Je remercie l'équipe, les adhérents et les bénévoles pour le soutien pendant cette période compliquée. En septembre 2021 notre Assemblée Générale avait bien commencé, notre programme avec un peu d'incertitude. En novembre La Soirée Beaujolais Nouveau avait été un vraie réussite, mais après 2 jours nous avons eu la mauvaise surprise, le Covid avait contaminé plusieurs invités, malgré toutes les précautions que nous avions prises. C'était vraiment décevant pour toute l'équipe. Puis nous avons laissé passer plusieurs mois, et ensuite des trimestres.

Mais nous ne sommes pas restés sans rien faireavec l'encouragement de notre Maire, Patrick, la suggestion de refaire le sol de la Salle des Fêtes était

lancé! WAOU QUEL DÉFI! J'ai demandé à toute l'équipe des carreleurs par excellence, Jean-Marc chef d'équipe, Jean-Noël, Jean-Michel, Jacquo, et Patrick, combien de jours de travail il faudrait. Les réponses variaient entre 10 jours jusqu'à 6 semaines. Moi je ne voulais pas travailler pendant 6 semaines. Mais la surface de la Salle est de plus de 120 m². Malheureusement, et malgré le fouet utilisé par Jean-Michel, après 6 semaines de travail, le sol était bien terminé. Je voudrais que nous remercions l'équipe pour leur effort et leur bénévolat. Bien sûr les casse-croûte des vendredis étaient copieux grâce à la générosité de Patrick, chef Fournisseur et Distributeur. Le sol est bien fait.

Et après le sol nous pouvions penser au Marché de Nuit, et enfin la Reprise, depuis 2019. Mais comme tout le monde sait, je n'était pas content de le refaire dans les mêmes conditions qu'en 2019, car en 2019 moi et environ 4 autres étaient presque mort à la fin de la soirée du Marché de Nuit. Donc j'ai dit plus jamais comme ça.

Alors, cette année nous avons démarré plusieurs échanges dans la commune, nous avons augmenté notre planification, et avons amélioré notre communication. Et voilà nous avons vu le résultat! Trente deux bénévoles aux friteuses, au bar, aux poubelles, aux barbecues, Fantastique! Même, encore plus de douze bénévoles le dimanche matin pour débarrasser et nettoyer.

Je suis fier de la Commune d'Asnan et des gens qui y habitent, peu importe depuis combien de temps ils sont là, les nouveaux arrivés, les anciens habitants, vivants en permanence, les gens des résidences secondaires, les jeunes et les moins jeunes, nous avons réussi ensemble, Bravo je vous applaudis. C'est une réussite.

Stuart

Mots d'été à Asn&n

À Asnan le 26 juillet nous avons accueilli l'Atelier lecture-écriture du Centre Social et Culturel de Brinon-sur-Beuvron accompagné de Nature en Livres de l'Hostellerie de la Tour de Monceaux-le-Comte.

Découverte, Nature, Inspiration, Plaisir, Partage, Paroles, Simplicité, Modestie, Poésie, Poète en herbe, Ignorant, Débutant, Érudit, Invité, Passant, Vagabond, Aristo, Jardinier,

Philo, Bon vivant, Duo, Conteuse, voilà un moment peu commun passé ensemble vers la lecture au détour du chemin des mots où chacun cherche, la, sa, une clef, un mot, ses mots, des mots intimes encore attachés au langage des signes.

C'était bien ces histoires d'Eau. Ensuite la découverte du Haïku : composé de 3 phrases de 5, 7, et 5 syllabes. **Jacques**

Une belle surprise cet Art Japonais du Haïku.

Ex: la douce rosée en ce bel endroit secret là, attend la vie.

le soleil flamboie l'albatros aile d'argent suspend cet instant.





Les Amis trop d'accord

Il était quatre amis qu'assortit la fortune ;

Gens de goût et d'esprit divers.

L'un était pour la blonde, et l'autre pour la brune ;

Un autre aimait la prose, et celui-là les vers.

L'un prenait-il l'endroit ? L'autre prenait l'envers.

Comme toujours quelque dispute

Assaisonnait leur entretien,

Un jour on s'échauffa si bien,

Que l'entretien devint presque une lutte.

Les poumons l'emportaient ; raison n'y faisait rien.

Messieurs, dit l'un d'eux, quand on s'aime,

Qu'il serait doux d'avoir même goût, mêmes yeux!

Si nous sentions, si nous pensions de même,

Nous nous aimons beaucoup, nous nous aimerions mieux.

Chacun étourdiment fut d'avis du problême,

Et l'on se proposa d'aller prier les dieux

De faire en eux ce changement extrême.

Ils vont au temple d'Apollon

Présenter leur humble requête ;

Et le dieu sur le champ, dit-on,

Des quatre ne fit qu'une tête :

C'est-à-dire, qu'il leur donna

Sentiments tout pareils et pareilles pensées ;

L'un comme l'autre raisonna.

Bon, dirent-ils, voilà les disputes chassées

Oui, mais aussi voilà tout charme évanoui;

Plus d'entretien qui les amuse.

Si quelqu'un parle, ils répondent tous, oui.

C'est désormais entr'eux le seul mot dont on use.

L'ennui vint : l'amitié s'en sentit altérer.

Pour être trop d'accord nos gens se désunissent.

Ils cherchent enfin, n'y pouvant plus durer,

Des amis qui les contredissent.

C'est un grand agrément que la diversité.

Nous sommes bien comme nous sommes.

Donnez le même esprit aux hommes;

Vous ôtez tout le sel de la société.

L'ennui naquit un jour de l'uniformité. Antoine Houdar de la Motte.

L'Coup d'Tapoué est triste

Aldo ZANFONI, Conseiller Municipal et fidèle adhérent, supporter actif du Comité des Fêtes d'Asnan nous a quitté le 28 août 2022.

Il était une personne attachante, dévouée, toujours actif, prêt à entreprendre. Attentif aux nouveaux arrivants qui appréciaient son dynamisme et son humour d'infatigable et pittoresque conteur.

Ici, nous voulons lui rendre hommage car il a été un artisan de la cohésion du village, un interlocuteur écouté et respecté au S.I.E.E.E.N pour représenter patre village. Marci Aldo, tu nous manques l



Son souvenir restera dans le Tapoué avec ses articles du N° 14 (Préparation à la guerre contre les Gueurnoyers), et dans le N° 28 (Les affouages 1954-1955) à retrouver sur le site de la Mairie d'Asnan.

Repose en PAIX Aldo.

- Tous tes amis -

Nous adressons nos sincères condoléances à son épouse Louisette, son fils Alain ainsi qu'à toute sa famille.

La barque endormie

J'ai huit ans, une main ferme et amicale se pose sur mon épaule.

— Allez debout, c'est l'heure.

La moitié de l'unique grande pièce en terre battue, où toute la famille dort, est dans la pénombre. Une feuille de journal épinglée sur un bord de l'abat-jour en faïence de la lampe atténue la clarté de l'ampoule et veille sur le sommeil de maman endormie près de mon petit frère. Il est cinq heures, le parfum du café se mêle à l'odeur de la vieille maison. Nous allons à la pêche sur le lac du Moulin Neuf, c'est les vacances. Dehors l'aube étend sa fraîcheur sur les étranges silhouettes des petites maisons basses de la venelle. À coté de la mobylette tout est prêt, les cannes à pêches, la musette du casse-croûte semblent participer à la sérénité de ce petit matin. Tout est calme. Nous avons rendez-vous avec Aristide, un vieux cousin, bon pêcheur qui possède une barque. Il nous a invités. La mobylette emprunte une petite route déserte sur quatre kilomètres,. Je suis assis derrière mon père, la vitesse et le vent glacent mes mains et mon visage, j'ai froid. Le lac apparaît au creux du vallon, immense, mystérieux, la brume étouffe tous les sons, tout est paisible, endormi.

Nous arrivons, la barque est là, Aristide est taiseux. L'atmosphère est religieuse, monacale, la vaste nature verdoyante emporte notre esprit. Les gestes semblent suspendus au temps, sans bruit, l'énergie est silencieuse, elle retient son souffle, elle patiente et nous laisse accompagner la naissance de l'aube sur le lac. De temps en temps un écho résonne lourdement des profondeurs du lac lorsqu'une rame effleure la barque en bois. Maintenant nous glissons lentement sur l'eau à travers les derniers fantômes brumeux, pendant que là-haut dans les grands peupliers vibrants des premiers rayons du soleil une nuée de corbeaux braillards virevoltent, menaçant le nid du héron dont les grandes ailes engourdies claquent à chaque assaut.

Depuis mon réveil tout autour de moi s'anime et bouleverse mon univers. La joie, la curiosité, les craintes, les parfums, les nouvelles odeurs, d'autres sensations mêlées d'inquiétude se confondent, mes certitudes vacillent dans l'inconfort de la découverte de l'inconnu attirant et irrésistible.

La barque s'immobilise. Mon père et Aristide installent le matériel en silence et tendent les lignes de chaque côté de la barque, on attend. Le cousin parle!:

— Eh petit! si tu veux pisser, va par là, doucement sur le plat arrière du vaisseau.

Tiens toi droit!

Lentement au dessus de la vallée le soleil vient inonder toute la surface du lac et réchauffe nos corps engourdis. Son apparition est le signal d'une métamorphose, tout fuse, jaillit, vibre, les couleurs et les bruits s'emmêlent se chevauchent, la vie, des vies, des milliers de vies chuchotent, se balancent, s'élancent aussi dans l'air à la conquête du monde..

Nous sommes seuls, tout petits, isolés sur l'immensité du lac. C'est la première fois que je monte dans une barque. Son léger mouvement inquiète et berce à la fois, le grand vide liquide inconnu, nous frôle, tâte, teste l'embarcation, puis nous salue et accompagne ce minuscule lieu sûr. Après ces instants de doute, le hasard concentre mon

Après ces instants de doute, le hasard concentre mon attention sur mon premier poisson sorti des flots.

— C'est un gardon bougonne Aristide.

Puis un autre suivi d'un troisième me font oublier cette sensation que connaissent les braves quand ils affrontent l'adversité.

— Louis! ton bouchon rouge vient de couler! lance Aristide à mon père.

C'est un beau brochet de quatre vingt quinze centimètres. Sa bouche et son regard sont terribles, un vrai carnassier. Aristide pêche six anguilles avec des gros vers comme appâts et papa encore un brochet avec mon gardon. Pour moi ce sera douze gardons, trois ablettes et deux perches. Il est midi, maintenant à bord, la bonne pêche réjouit les bavards avec leurs histoires où les héros sont tour à tour les pêcheurs et les pêchés.

Il y a soixante huit ans sur le lac seuls les poissons savaient nager.

Un cri, une voix, une petite fille ou un petit garçon a posé une main amicale sur mon épaule.

J'ai soixante seize ans, je me suis assoupi sur les marches du vieux moulin. Jacques.

La Pipérade Basquaise

Pour 6 personnes. Préparation 40 minutes. Cuisson 40 minutes

1 kg de tomates, 4 poivrons rouges et verts, 1 oignon rouge et 2 gousses d'ail.

6 tranches de jambon fumé ou coppa. Et 6 œufs ou +

- Faire griller les poivrons, épluchez, épépinez, et coupez les en morceaux.
- Concassez les tomates épluchées et épépinées.
- Dans 3 cuillères à soupe d'huile d'olive faire fondre l'oignon émincé, puis les poivrons et lorsqu'ils sont presque cuits ajoutez les tomates et l'ail écrasée. Salez, poivrez . Laisser cuire et réduire doucement en crème de légumes.
- Pendant ce temps faire dorer le jambon, réservez .
- Battre les œufs en omelette et versez doucement sur la sauce hors du feu et remuez.
- Quand l'omelette est prise *(elle doit être encore un peu molle)*, étaler le jambon dessus et servez.

Michel

Non adhérents, adhérents, participez et envoyez-nous vos articles, photos, dessins, récits de voyages, anecdotes, recettes, vos remarques, suggestions ou critiques, etc..... à stuart.irwin@orange.fr - Tél.: 03 86 26 88 02.